

Hyères



Visite de la ville

2013-2020

Hyères

Première partie : La vieille ville de Hyères

L'histoire de Hyères commence sans doute 350 ans av. JC avec la création d'un comptoir commercial par des marins grecs de Massalia, sur les rives de la Méditerranée, l'actuelle Olbia (*Voir le document consacré à Olbia*).

Ce comptoir fut repris par les romains et s'en suit une longue période dont on ne connaît presque rien jusqu'en 963 où Hyères est citée comme une possession de l'abbaye de Montmajour. Après l'expulsion des sarrazins en 972, le territoire fut donné aux seigneurs de Fos à charge pour eux de construire un château défensif.



Les ruines du château, la ville connut un certain développement d'où la construction nécessaire plus bas d'une deuxième enceinte



Les seigneurs de Fos vont perdre leur territoire lors du rattachement au comté de Provence en 1257 au profit de Charles d'Anjou et le château après avoir été l'objet de luttes pendant les guerres de religion sera démantelé par Louis XIII.





Vue de Hyères à partir du château, on aperçoit les « vieux salins » qui ont été la base de la richesse de Hyères, dont le nom vient du latin « area » ou « aires » déformé par le temps. C'est pour cela qu'on parle du château des « aires ».



Et on descend la colline du château pour trouver La porte Saint Paul, entrée de la deuxième enceinte qui a été très remaniée à la renaissance, c'est à cette enceinte qu'était adossée la collégiale qui fera l'objet d'une partie ci-après.

Enfin avec le développement de la ville au XIV^{ème} siècle, il fallut construire une troisième enceinte au bas de la colline qui partait de la porte des gardes ou porte Massillon ou porte des salins car elle était en direction des vieux salins.



Cette porte donne sur la rue Massillon, rue très commerçante.



Elle conduit à la place Massillon qui comporte la tour des Templiers ou tour Saint Blaise qui atteste de la présence des Templiers du XIIème au XIVème siècle. Cette tour et le bâtiment accolé faisaient partie d'une commanderie beaucoup plus vaste.





A l'intérieur de la tour et du bâtiment, les templiers avaient installé au premier niveau une chapelle dédiée à Saint Blaise puis au niveau supérieur une salle des gardes qui communiquait par un escalier dans le mur avec la terrasse au sommet. On voit encore ci-dessus la chapelle qui sert aujourd'hui de salle d'expositions temporaires.



Une des fenêtres porte la croix pattée des Templiers qui a été conservée et sur la terrasse se trouve un campanile.





De la terrasse de la tour on domine la place Massillon qui se trouve juste en dessous.

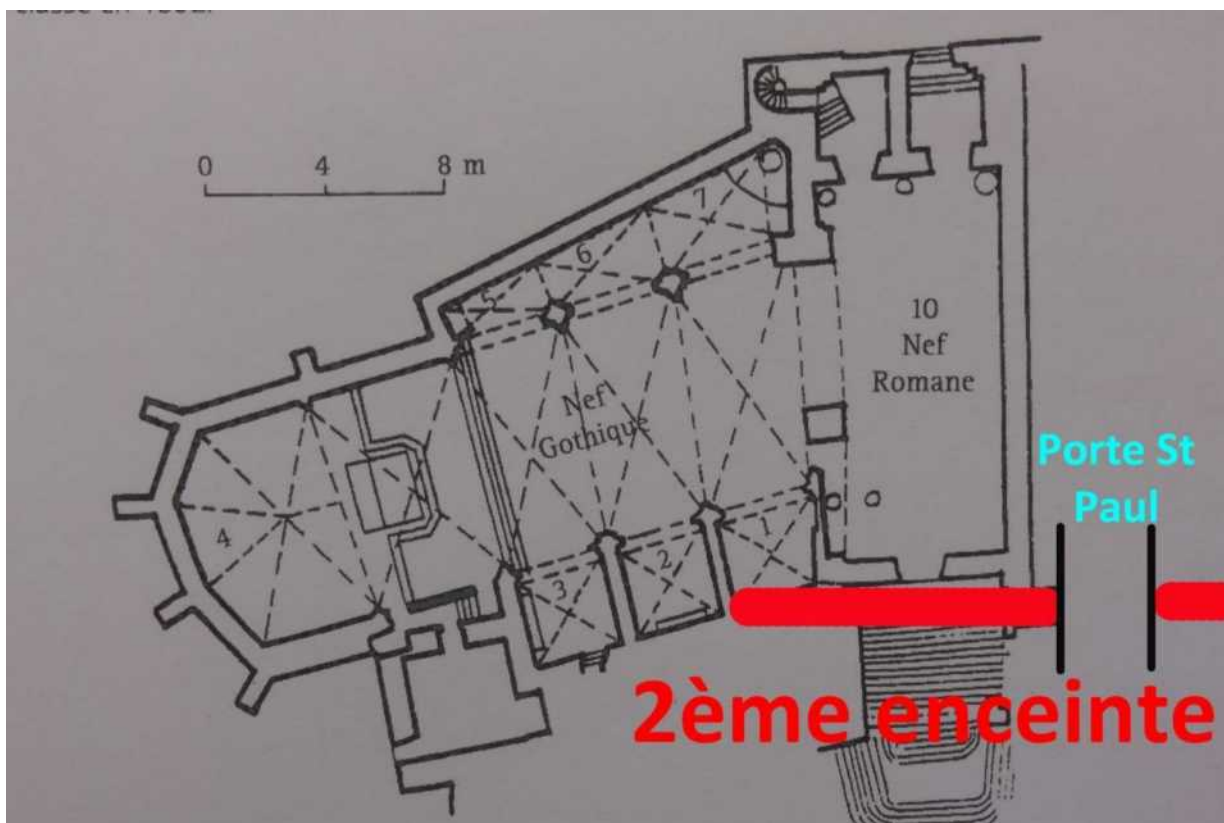


Et certaines rues restent encore couvertes comme à la fin du moyen-âge.

La collégiale Saint Paul



La collégiale Saint Paul que l'on voit ci-dessus était autrefois adossée aux remparts de la 2ème enceinte, puis l'église romane du XIIème siècle étant devenue trop petite, une nef gothique au XVIème siècle a été construite comme le montre le plan ci-après, la nef romane servant maintenant de narthex après ajout de la partie gothique.

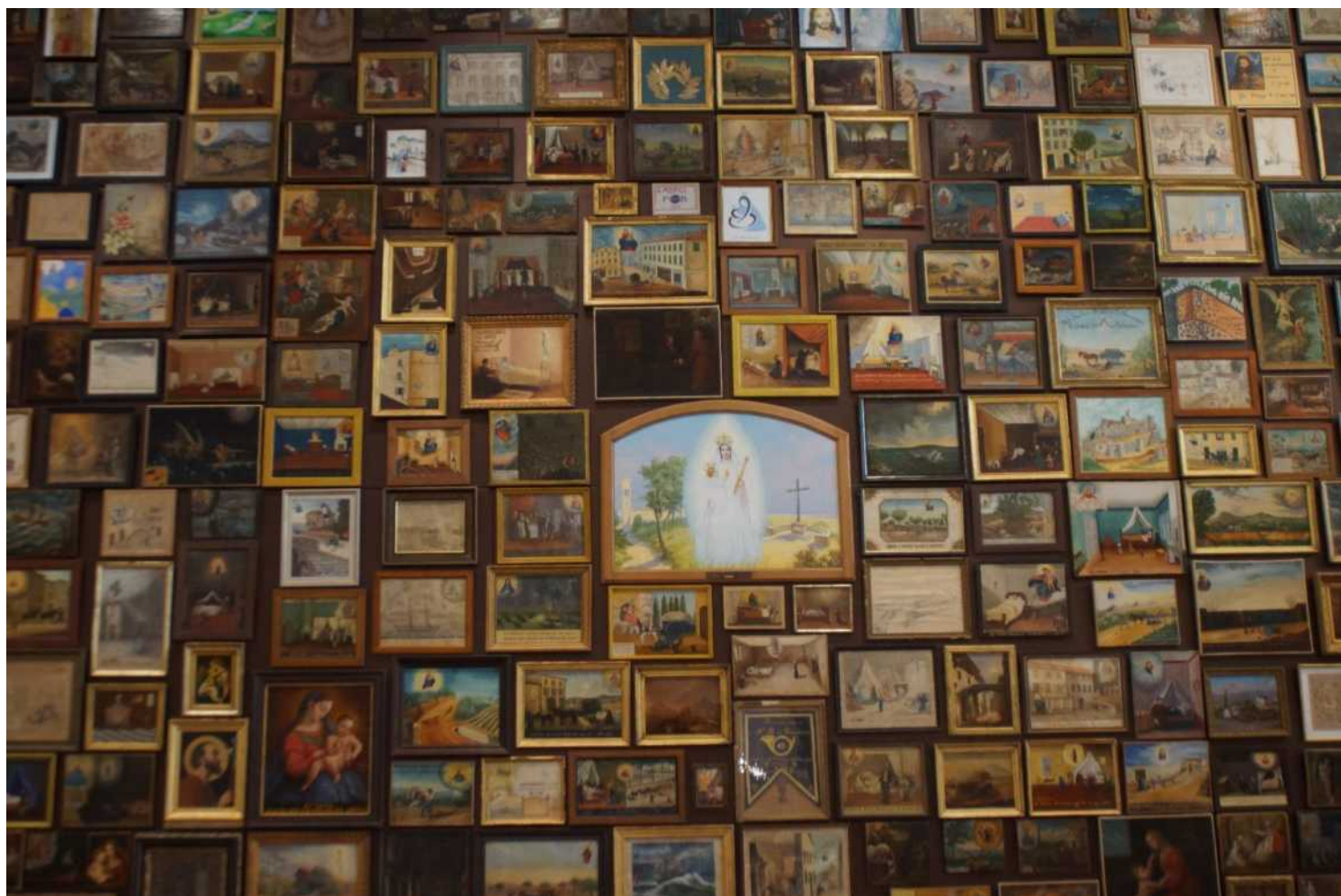


La partie romane

On remarque la qualité des claveaux du portail roman et l'inscription dans une pierre du mur



A l'intérieur de la partie romane on trouve un tabernacle ancien et surtout sur un des murs les ex-votos qui proviennent pour l'essentiel de la Chapelle Notre Dame de Consolation qui avaient été mis à l'abri avant les bombardements de 1944. Il y en a plus de 400, c'est dire l'importance qu'avait Notre Dame de Consolation (*voir le PDF qui lui est consacré*).



Détail de quelques ex-votos



La partie gothique



Sur un bas-
côté on
trouve un
baptistère
en bois
peint



L'autel dédié à Saint Louis de Gonzague (1568-1591), un étudiant jésuite mort au service des pestiférés à Rome, une œuvre du XIXème siècle



L'autel du purgatoire en bois peint à remarquer la tête de mort avec des os entrecroisés, œuvre également du XIXème siècle.



Le maître-autel devant le vitrail dédié à Saint Paul



On reconnaît en haut à gauche la conversion de Saint Paul qui est jeté à terre sur le chemin de Damas, à côté le baptême de Saint Paul puis en dessous Saint Paul prêchant avec un bateau qui évoque ses voyages notamment vers Rome puis un miracle, Saint Paul guérit un paralytique. On devine en bas la décapitation de Saint Pierre cachée par le maître-autel. Deux autres vitraux sont consacrés l'un à la vie de Saint Bernard de Clairvaux l'autre à Sainte Claire

Œuvres du verrier Paul Ducatel (1990)

Hyères au XVIIème-XVIIIème siècles

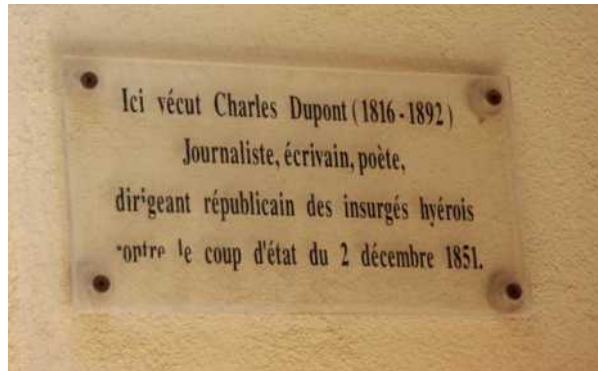
Cette période est marquée essentiellement par Jean Baptiste Massillon (1663-1742) né à Hyères, très célèbre prédicateur, évêque de Clermont Ferrand, il a prononcé notamment plusieurs oraisons funèbres de princes et celle du roi Louis XIV.

On trouve sa maison natale dans une rue qui borde la tour des Templiers.



Hyères à partir du XIXème siècle

En 1851 Hyères pris part à la révolte du Var contre le coup d'état du 2 décembre 1851 par le futur Napoléon III. Une plaque dans la rue Massillon continue d'en rappeler le souvenir.



Vers la fin du XIXe siècle, la douceur du climat attira le gotha européen qui y fit son lieu de villégiature privilégiée durant la saison hivernale et surtout les anglais à la suite du séjour de la reine Victoria à Hyères en 1892. De nouveaux quartiers apparaissent avec ces hivernants qui demeuraient soit dans des grands hôtels, soit dans de riches villas. Jardin d'hiver de la France, les horticulteurs d'Hyères vont développer la culture du palmier, arbres qui furent implantés dans toute la ville et même exportés dans le monde entier d'où le nom donné de Hyères les palmiers.



Le style d'immeubles qui se développe à la fin du XIXème



Le Castel Sainte Claire

Ce Castel est aussi un témoin de cette époque. C'est une villa construite par Olivier Voutier en 1849, le découvreur de la « Vénus de Milo » en 1820.

Elle s'appelle le « Castel Sainte Claire » en mémoire des Clarisses qui avaient un couvent dans ces lieux jusqu'à la révolution. Cette villa est construite dans un style pseudo-moyenâgeux.





Le castel Sainte Claire reçut également la romancière américaine Edith Warthon



C'est à partir de 1920 que la célèbre romancière américaine, **Edith WHARTON** (1862-1937), décide de partager son temps entre sa résidence de Saint-Brice dans la région parisienne et le *Castel Sainte Claire* à Hyères.

Amie de **Paul Bourget** qui séjourne chaque hiver dans sa villa du Plantier dans le quartier de *Costebelle*, **Edith WHARTON** est une habituée de la station hivernale hyéroise, qu'elle fréquente depuis 1895.

Mis à part quelques récits de voyages comme *La croisière du Vanadis**, ses romans les plus connus, *Chez les heureux du monde* et *Le temps de l'innocence*, décrivent les milieux de la haute bourgeoisie new-yorkaise dont elle est issue.

Lorsqu'elle se retrouve à Hyères, entre l'écriture, les promenades dans la campagne environnante et les nombreux visiteurs qu'elle reçoit en femme du monde, **Edith WHARTON** trouve encore le temps de mettre en œuvre un jardin auquel elle se consacre avec passion et qui fait l'admiration de tous.

« Mon jardin est un véritable enchantement. Jamais je n'ai rencontré d'endroit plus chaud, plus doré, plus débordant de fleurs et plus abrité des vents. M'entourent la beauté et la tranquillité du paradis et c'est ici et nulle part ailleurs, que se trouve le Cielo della Quieta auquel l'âme aspire quand approche la fin du voyage ».

Correspondance d'Edith Wharton à Berenson
à propos de son « Hyères bien aimé ».



A proximité a été construite entre 1934 et 1930 la villa de Noailles (*Voir le PDF qui lui est consacrée*)

Depuis le castel Sainte Claire on a une vue fabuleuse sur la baie d'Hyères





On distingue sur la colline de Costebelle la tour clocher de la chapelle Notre Dame de Consolation (*Voir le PDF qui lui est consacrée*)

FIN

Photos et réalisation : Jean Pierre Joudrier

Octobre 2013 et repris en Novembre 2020

